

2020

PARIS
MUSÉES

MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS PROGRAMMATION

MUSÉE D'ART
MODERNE
DE PARIS

MAISON DE BALZAC

MUSÉE BOURDELLE

MUSÉE CARNAVALET -
HISTOIRE DE PARIS

LES CATACOMBES
DE PARIS

MUSÉE CERNUSCHI
MUSÉE DES ARTS
DE L'ASIE DE LA VILLE
DE PARIS

MUSÉE COGNACQ-JAY
LE MUSÉE DU XVIII^e

CRYPTE
ARCHÉOLOGIQUE
DE L'ÎLE DE LA CITÉ

PALAIS GALLIERA
MUSÉE DE LA MODE
DE LA VILLE DE PARIS

MUSÉE
DE LA LIBÉRATION
DE PARIS -
MUSÉE DU GÉNÉRAL
LECLERC -
MUSÉE
JEAN MOULIN

PETIT PALAIS
MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE LA VILLE
DE PARIS

MAISONS
DE VICTOR HUGO

MUSÉE DE LA VIE
ROMANTIQUE

MUSÉE ZADKINE

PARIS MUSÉES

DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT
DES PUBLICS, DES PARTENARIATS
ET DE LA COMMUNICATION

Directrice

Josy Carrel-Torlet

+33 (0)1 80 05 40 63

josy.torlet@paris.fr

SERVICE COMMUNICATION

Chef des services communication
et numérique

Philippe Rivière

+33 (0)1 80 05 40 76

philippe.riviere@paris.fr

Chargée des relations presse
et relations publiques

Andréa Longrais

+33 (0)1 80 05 40 68

andrea.longrais@paris.fr

CONTACT PRESSE

Pierre Laporte Communication

+33 (0)1 45 23 14 14

info@pierre-laporte.com

LES TEMPS FORTS DE L'ANNÉE 2020

Les musées de la Ville de Paris ont fait ces dernières années l'objet de travaux importants destinés à restaurer le patrimoine, à améliorer la présentation des œuvres et le confort des visiteurs. Ces rénovations seront achevées au cours de l'année 2020, ce qui permettra de présenter une programmation d'expositions temporaires particulièrement ambitieuse. Ainsi le musée Carnavalet - Histoire de Paris, après quatre années de fermeture destinées à proposer au public un parcours des collections repensé, accompagné de restaurations ambitieuses, accueillera en 2020 une exposition photographique, *Cartier Bresson et Paris*, tandis que le Musée de la Libération de Paris - Musée du général Leclerc - Musée Jean Moulin, qui a ouvert le 25 août 2019 place Denfert-Rochereau, consacrera sa première exposition temporaire à l'exode des Parisiens en 1940.

L'année 2020 sera également dense au Musée d'Art Moderne de Paris, lui aussi rénové en 2019, avec une attention particulière à deux artistes contemporains français, Sarah Moon et Hubert Duprat, et présentera deux grandes rétrospectives historiques consacrées au peintre français d'origine roumaine Victor Brauner au printemps et aux artistes américains d'origine allemande Anni et Josef Albers à l'automne. Une exposition d'ampleur sur la céramique se tiendra dans le prolongement de celles consacrées ces dernières années à la tapisserie et aux bijoux d'artistes. Dans le cadre de la saison *Africa 2020* le musée présentera une sélection d'œuvres d'une douzaine de femmes africaines. L'art contemporain sera également présent à la Maison

de Balzac et au Musée de la Vie romantique au printemps, avant que ce dernier ne présente une exposition sur le thème romantique de la tempête à l'automne. Le Palais Galliera, musée de la mode, rouvrira également ses portes en 2020 après des travaux d'aménagement des salles du rez-de-jardin qui vont permettre de doubler la superficie des galeries ouvertes au public. Il présentera au printemps la première exposition consacrée dans un musée français à l'œuvre de la couturière Gabrielle Chanel, puis s'intéressera aux photographies de mode du magazine *Vogue Paris*. Grâce à cet agrandissement, le musée pourra désormais présenter ses collections permanentes à partir de l'automne.

Les musées de la Ville de Paris mettront le Danemark à l'honneur avec une exposition consacrée au sculpteur Niels Hansen Jacobsen au musée Bourdelle et à l'âge d'or de la peinture danoise au Petit Palais, qui présentera ensuite la première grande rétrospective du peintre russe Ilya Répine en France. La dense programmation du Petit Palais permettra aussi de présenter des expositions de dessins et d'estampes, ainsi qu'une intervention contemporaine pendant la FIAC.

Le Musée Cognacq-Jay, à l'occasion du 250^e anniversaire de la mort de François Boucher, explorera le thème de l'amour au siècle des Lumières. La Maison de Victor Hugo, qui bénéficie actuellement de travaux, rouvrira ses portes avec une déambulation

dans l'intimité du génie qui fera la part belle à ses dessins, puis à l'automne présentera la première rétrospective consacrée au peintre François Auguste Biard. Le Musée Cernuschi rouvrira également ses portes en 2020 avec une refonte complète du parcours permanent destinée à mieux présenter et conserver les œuvres. Le Musée Zadkine s'intéressera aux trajectoires croisées entre Zadkine et Chagall. Les expositions sont conçues avec des scénographies et des dispositifs de médiation renforcés, pour s'adapter à tous les publics. Au-delà de ces grandes expositions, les musées présenteront des projets en résonance avec leurs collections, qui s'enrichissent chaque année. Le rayonnement international des musées de la Ville de Paris se poursuit, avec plusieurs expositions programmées dans les musées étrangers : la mode sera une nouvelle fois à l'honneur dans plusieurs musées internationaux.

Une riche programmation culturelle ouverte à tous sera à nouveau proposée. Après le succès de la première édition en 2019, un nouveau cycle des cours d'histoire de l'art de Paris Musées sera programmé. Paris Musées poursuit également ses collaborations dans le domaine social (hôpitaux, prisons, centres d'hébergement...).

Enfin l'année 2020 sera également celle de l'innovation numérique avec des dispositifs de médiation innovants et davantage d'œuvres en ligne.

Christophe Girard
ADJOINT À LA MAIRE DE PARIS POUR LA CULTURE
PRÉSIDENT DE PARIS MUSÉES

Delphine Lévy
DIRECTRICE GÉNÉRALE DE PARIS MUSÉES

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS



1

Hubert Duprat

Avril - Août 2020

Pour la première fois en France, l'œuvre d'Hubert Duprat (né en 1957) fera l'objet d'une rétrospective majeure.

À travers divers ensembles, photographiques, sculpturaux, et d'œuvres *in situ*, l'exposition retracera l'itinéraire de cet artiste précurseur développant sa pratique à la manière d'un chercheur collectionneur.

Nourri d'imaginaires archéologiques et de savoirs scientifiques, Hubert Duprat produit depuis une trentaine d'années une œuvre protéiforme et fascinante.

L'artiste invite à faire l'expérience d'hybridations singulières alliant par exemple le galuchat et le polystyrène, le corail et la mie de pain, le quartz et la paraffine.

Relevant du processus de fabrication, son œuvre explore la diversité des formes. L'ensemble de sa production constitue un corpus, où se côtoient le monumental et la miniature, les lignes minimales et la virtuosité maniériste. Dès ses débuts, l'activité des larves de Trichoptères inspire à Hubert Duprat une œuvre fondatrice. Explorant le savoir-faire de l'insecte artisan qui fabrique un cocon avec des éléments prélevés dans son territoire aquatique, il pourvoit l'animal de fils d'or et de perles et lui délègue l'exécution d'étuis délicats.

« Le Miroir du Trichoptère », collection personnelle de l'artiste, rassemblant plus de deux mille ouvrages, des gravures, des objets, des photographies et des films, sera montré dans sa totalité dans un espace dédié dans les collections.

COMMISSAIRE : Jessica Castex, commissaire d'exposition
[#HubertDuprat](#)

1 Hubert Duprat « Corail Costa Brava », 1994-2016
Corail rouge de Méditerranée et mie de pain
Musée d'Art moderne de la Ville de Paris
Julien Vidal / Parisienne de Photographie
© Adagp 2019, Paris

2



Sarah Moon

Avril - Août 2020

Le Musée d'Art Moderne organise la première rétrospective de Sarah Moon dans une institution muséale en France.

Cette artiste, née en 1941, est avant tout reconnue comme une grande photographe de mode, active en France depuis les années 1970.

Pourtant, son travail déborde ce seul domaine, et l'exposition souhaite faire découvrir la singularité de son travail, tant photographique que cinématographique, oscillant entre conte de fée et romantisme noir.

De ses clichés où la surprise et l'inattendu jouent un rôle majeur, naît une œuvre qui s'apparente à une recherche expérimentale, qualifiée de « ballade » par Sarah Moon. Au-delà des sujets – animaux, plantes, fleurs et contes –, la présence de la photographe en tant que narratrice se fait sentir tout au long de son œuvre. L'exposition sera rythmée par ses films, dont la variété permet d'apprécier l'étendue de son champ de création. Une section de l'exposition sera également consacrée à Robert Delpire (1926-2017), son compagnon, éditeur et l'un des fondateurs du Centre national de la photographie.

COMMISSAIRE : Fanny Schulmann, conservatrice du patrimoine [#SarahMoon](#)

2 Yohji Yamamoto II, 1996



3



4

Victor Brauner

Avril - Août 2020

Le Musée d'Art Moderne organise la première rétrospective consacrée à Victor Brauner (1903-1966), depuis 1972. Elle rassemblera environ 80 tableaux, ainsi qu'un ensemble important de dessins, des sculptures, des objets. Elle fera l'objet d'une présentation à la Fondation Barnes de Philadelphie à l'automne 2020.

Né en Roumanie, Victor Brauner participe à l'effervescence artistique des années 1920, traversée par les avant-gardes (expressionnisme, constructivisme dadaïsme...), avant de glisser vers une peinture onirique puis d'intégrer le mouvement surréaliste à Paris en 1933. Il adhère à ses préoccupations (érotisme, hasard objectif, interprétation des rêves, sciences occultes...) lui donnant une expression singulière et mystérieuse.

Pendant la guerre, la condition de juif étranger de Brauner, opposant à toute forme de totalitarisme, l'oblige à se réfugier dans la clandestinité dans le sud de la France. Paradoxalement, cette période de peur, de solitude et de misère, au cours de laquelle Brauner renouvelle style et techniques et se passionne pour l'érotisme, la kabbale, l'alchimie, s'avère d'une grande richesse inventive.

De retour à Paris en 1945, il fait figure de chef de file de la jeune génération surréaliste de l'après-guerre. D'autres influences se font jour, mêlant psychanalyse, primitivisme, archaïsme, mythes. Sa quête fondamentale est celle d'un langage nouveau, primordial, qui donne à voir non pas le réel, mais les ressorts invisibles du monde.

COMMISSAIRES : Sophie Krebs, conservatrice générale du patrimoine, Jeanne Brun et Camille Morando, commissaires scientifiques [#VictorBrauner](#)

3 Victor Brauner (1903-1966). « Portrait d'André Breton », écrivain français (1896-1966)
Huile sur toile, 1934. Paris, musée d'Art moderne © Musée d'Art Moderne / Roger-Viollet © ADAGP
4 Victor Brauner (1903-1966). « La rencontre du 2 bis rue Perrel »
Huile sur toile, 1946. Paris, musée d'Art moderne © Musée d'Art Moderne / Roger-Viollet © ADAGP

DIRECTEUR - Fabrice Hergott
11, avenue du Président-Wilson, 75016 Paris
+33 (0)1 53 67 40 00
Ouvert de 10h à 18h du mardi au dimanche
Nocturne les jeudis jusqu'à 22 h pour les expositions temporaires
www.mam.paris.fr

CONTACT COMMUNICATION - PRESSE
Claire Schillinger
+33 (0)1 53 67 40 09
claire.schillinger@paris.fr

CONTACT PRESSE
Maud Ohana
+33 (0)1 53 67 40 51
maud.ohana@paris.fr

The Power of My Hands

Juin - Novembre 2020

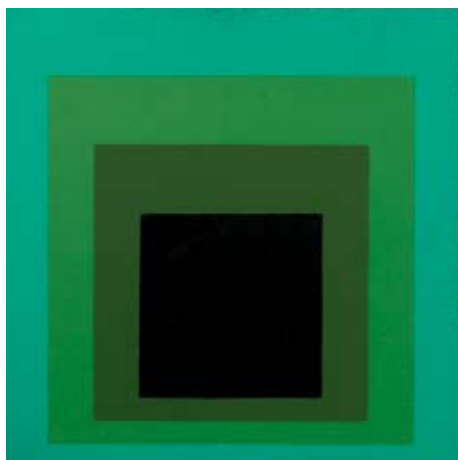
Le Musée d'Art Moderne présente *The Power of My Hands* une exposition rassemblant une sélection d'œuvres d'une douzaine de femmes originaires de plusieurs pays du continent africain et de la diaspora. En Afrique comme dans d'autres parties du monde, les activités dévolues aux femmes sont des lieux singuliers de créativité et de négociation. Les artistes femmes qui s'en emparent cherchent à traduire leur relation à l'espace intime comme à la sphère publique. Elles tendent à créer un territoire au-delà du silence et de l'invisibilité qui a longtemps prévalu. Les œuvres sélectionnées (peintures, photographies, sculptures, vidéos) rendent compte de cet entremêlement entre mémoire, famille, tradition, religion et imagination. Dans le cadre de la Saison Africa 2020.



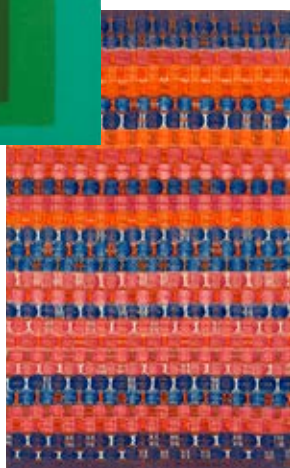
5

COMMISSAIRE : Odile Burluraux, conservatrice du patrimoine et Suzana Sousa, commissaire indépendante [#ThePowerOfMyHands](#)

5 Portia Zvavahera
Kubuda Mudumbu Rinerima (Rebirth from the Dark Womb), 2019
Encre d'imprimerie à base d'huile et peinture à l'huile sur toile
© Portia Zvavahera. Courtesy of Stevenson, Cape Town / Johannesburg



7



8



9



10

Josef et Anni Albers

Octobre 2020 - Février 2021

Le Musée d'Art Moderne organise la première exposition en France consacrée au couple Josef (1888-1976) et Anni Albers (1899-1994), artistes pionniers du modernisme du XX^e siècle.

Les deux artistes, qui se rencontrent au Bauhaus, se nourrissent tout au long de leurs vies d'un dialogue créatif et sensible autour des questions de couleurs, de formes et de techniques. En 1933, à la fermeture du Bauhaus par le régime nazi, Josef et Anni Albers sont partis s'installer aux États-Unis où ils ont tous deux enseigné au Black Mountain College et ont formé plusieurs générations d'artistes majeurs, de Robert Rauschenberg à Sheila Hicks.

Couvrant l'ensemble de leur carrière individuelle et commune, l'exposition témoignera d'un dialogue et d'une inspiration mutuelle et sensible à travers leur riche production artistique.

L'exposition rassemblera plus de deux cent cinquante œuvres (peintures, photographies, œuvres graphiques et textiles, ainsi qu'une sélection de mobilier de l'époque du Bauhaus), significatives de l'évolution créative des deux artistes et provenant de collections prestigieuses publiques et privées, aussi bien françaises qu'internationales.

L'exposition est organisée en collaboration avec la Fondation Josef et Anni Albers à Bethany, Connecticut, ainsi que le Josef Albers Museum Quadrat à Bottrop, Allemagne.

COMMISSAIRE : Julia Garimorth, conservatrice en cheffe [#JosefAnniAlbers](#)

Les Flammes

L'art vivant de la céramique

Octobre 2020 - Février 2021

Source constante d'inspiration et d'expression pour artisans, artistes ou designers, la céramique est l'une des plus anciennes formes d'expression artistique de l'humanité.

Cette exposition transhistorique portera sur la céramique dans ses rapports intrinsèques à l'art et plus largement à l'Homme, abordant ses relations à l'artisanat, au décoratif, au culinaire, au médical, à l'aéronautique ou encore à l'électronique.

L'exposition associera des pièces allant du paléolithique jusqu'à nos jours, en présentant aussi bien des travaux d'artistes reconnus comme Paul Gauguin, Henri Matisse, Pablo Picasso, Salvador Dali, Lucio Fontana, Marcel Duchamp, Meret Oppenheim, Cindy Sherman ou Jeff Koons que des productions historiques (Bernard Palissy, Manufacture de Sèvres) ou anonymes (vases grecs, art populaire), voire plus anciennes ou extra-occidentales (Japon, Iran, Pérou...). Elle révélera également des pièces qui dérogent aux règles, réinventent les codes et bousculent les approches et ce, même si les recettes, proches de l'alchimie, n'ont quasiment pas évolué au cours de l'histoire.

Le parcours thématique abordera la céramique selon trois axes complémentaires, partant du point de vue de la technique, pour aborder ensuite la question des usages, puis terminer sur la question des effets et du sens.

Cette exposition reposera sur des prêts de nombreuses institutions et collections de renom, tant muséales que privées, et sur une collaboration avec des universitaires et théoriciens français et internationaux.

COMMISSAIRE : Anne Dressen, commissaire d'exposition [#LesFlammes](#)

MAISON DE BALZAC

DIRECTEUR - Yves Gagneux
47, rue Raynouard, 75016 Paris
+33 (0)1 55 74 41 80
Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf lundis
et certains jours fériés
www.balzac.paris.fr

2



La Comédie humaine d'Eduardo Arroyo

Février - Mai 2020

L'exposition présente une trentaine de peintures, collages et dessins, réalisés depuis 2014 par Eduardo Arroyo qui a utilisé sa connaissance très fine de Balzac pour se pencher sur ses propres souvenirs et réfléchir au processus de mémoire. Il esquisse ainsi son autobiographie avec des portraits de personnages tirés des romans, des portraits de l'écrivain, mais aussi des représentations de ses domiciles. À la suite d'une première présentation de ces travaux à Madrid en 2015, Arroyo poursuit ses recherches en les concentrant sur les personnages, cette fois dans l'idée de préparer une édition illustrée de *La Comédie humaine*. Le projet a été brisé par sa disparition, mais de nombreux portraits de personnages ont néanmoins été réalisés : ces œuvres d'Arroyo forment la première tentative d'illustration de *La Comédie humaine* par un artiste d'envergure.



1



3



4

COMMISSAIRE : Yves Gagneux, directeur de la maison de Balzac [#EduardoArroyo](https://twitter.com/EduardoArroyo)

- 1 Eduardo Arroyo, Balzac, 2014, collage sur papier
- 2 Eduardo Arroyo, Elizabeth Baudoyer, 2014, collage du papier
- 3 Eduardo Arroyo, Les Jardies, 2014, collage et technique mixte sur papier
- 4 Eduardo Arroyo, Chabert, 2014, collage sur papier

1



2

3



Les contes étranges de N. H. Jacobsen

Un Danois à Paris

Janvier - Mai 2020

La première exposition en France consacrée à Niels Hansen Jacobsen (1861-1941) entraînera le visiteur dans l'univers étrange et onirique du sculpteur et céramiste danois, contemporain de Bourdelle.

De 1892 à 1902, le danois s'établit à Paris; son atelier à la Cité Fleurie, (65 boulevard Arago), est le rendez-vous d'un groupe de symbolistes scandinaves et francophiles comme le peintre Jens Lund (1871-1924) ou la graveuse Henriette Hahn (1862-1934). Hansen Jacobsen a aussi pour voisins d'atelier le sculpteur et céramiste Jean Carriès, le collectionneur Paul Jeanneney, l'illustrateur Eugène Grasset.

Les sculptures que Niels Hansen Jacobsen conçoit alors – *La Petite Sirène, Masque de l'Automne, Le Troll, L'Ombre, La Mort et la Mère...* – donnent une présence charnelle à l'épaisseur du temps, aux mythes fondateurs, aux contes d'Andersen, à l'oralité immémoriale du folklore nordique. Affranchies des canons de l'académisme comme des conventions du réalisme, ces figures fabuleuses conjuguent, dans leur inquiétante étrangeté, la poésie du symbolisme et les prospections formelles de l'Art nouveau.

C'est à Paris aussi qu'en alchimiste jouant avec la terre, les émaux et les hasards du feu, Jacobsen devient un maître céramiste. Un ensemble exceptionnel de céramiques du Kunstmuseum de Vejlen, partenaire de l'exposition, est accompagné de prêts majeurs du Petit Palais, du musée d'Orsay, de collections publiques et privées françaises. Soulignant la place déterminante que Jacobsen occupe dans le laboratoire formel du symbolisme, l'exposition offre ainsi une petite mais spectaculaire anthologie du premier symbolisme français.

COMMISSAIRES : Jérôme Godeau et Amélie Simier, directrice du musée Bourdelle
[#NielsHansenJacobsen](#)

MUSÉE CARNAVALET- HISTOIRE DE PARIS

DIRECTRICE - Valérie Guillaume
23 rue de Sévigné, 75003 Paris
+33 (0)1 44 59 58 58
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h
www.carnavalet.paris.fr

CONTACT COMMUNICATION - PRESSE
Camille Courbis
camille.courbis@paris.fr
+ 33(0)1 86 21 23 66

2

Henri Cartier-Bresson - Paris

Novembre 2020 - Février 2021

Pour sa première exposition après réouverture, le musée Carnavalet – Histoire de Paris s'associe avec la Fondation Henri Cartier-Bresson pour offrir un regard croisé sur Eugène Atget et Henri Cartier-Bresson, deux des plus grands photographes français du XX^e siècle. Ces deux figures indépendantes ont laissé un témoignage incomparable, le premier sur Paris, le second sur les transformations du XX^e siècle. Le musée met en lumière le rôle de Paris dans la carrière artistique de Cartier-Bresson et le regard qu'il portait sur la capitale où il a vécu entre de très nombreux voyages. Après des débuts marqués par l'influence d'Atget et des surréalistes, il travaille pour la presse illustrée, alors en plein essor. Après la guerre, il s'illustre dans les portraits de personnalités et dans les reportages au long cours. À Paris, il ne cesse d'aller à la rencontre des Parisiens. Il témoigne d'événements historiques comme la Libération et Mai 68. Passionné par toutes les révoltes, il rejoint, dès qu'il le peut, une manifestation. Il est aussi un observateur attentif des triomphes de la société de consommation et de celle des loisirs. Il reste enfin un flâneur, en particulier le long de la Seine.

L'exposition présente des tirages originaux, des publications ainsi que des enregistrements audiovisuels de l'artiste. Les photographies sont issues des collections du musée Carnavalet et de la Fondation Henri Cartier-Bresson, qui accueille, en parallèle, l'exposition « Eugène Atget - Paris », hommage au regard poétique du photographe, à partir de tirages originaux issus des collections du musée Carnavalet.



1

COMMISSARIAT GÉNÉRAL : Valérie Guillaume, directrice du musée Carnavalet - Histoire de Paris et François Hébel, directeur de la Fondation Henri Cartier-Bresson [#ExpoCartierBresson](#)
COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE : Anne de Mondenard, conservatrice en chef, musée Carnavalet - Histoire de Paris, Agnès Sire, directrice artistique et Aude Rimbault, conservatrice des collections, Fondation Henri Cartier-Bresson

1 Henri Cartier-Bresson, *Jean-Paul Sartre et Jean Pouillon*, 1946
Collection du musée Carnavalet – Histoire de Paris
© Henri Cartier-Bresson / Fondation Henri-Cartier Bresson / Magnum

2 Eugène Atget, *Cathédrale Notre Dame de Paris, vue prise du coin de la rue des Chantres et de la rue des Ursins*
Photographie. Collection du musée Carnavalet – Histoire de Paris
© Eugène Atget / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

MUSÉE CERNUSCHI

DIRECTEUR - Eric Lefebvre

7, avenue Vélasquez, 75008 Paris

+33 (0)1 53 96 21 50

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h

Horaires d'ouverture du musée pendant l'exposition :

nocturne le vendredi soir jusqu'à 21h

www.cernuschi.paris.fr

CONTACT COMMUNICATION - PRESSE

Sylvie Lu

+33 (0)1 53 96 21 73

sylvie.lu@paris.fr

1



2



3



De Hiroshige à Kuniyoshi

*Les soixante-neuf relais
du Kisokaidō*

Octobre 2020 - Janvier 2021

Le Kisokaidō était l'une des cinq artères du réseau routier créé au Japon durant l'époque Tokugawa (1603-1868). Elle reliait Edo, où le shōgun avait sa résidence, et Kyōto, siège de l'empereur. Contrairement au Tōkaidō, qui rejoignait l'ancienne capitale en cinquante-trois relais le long de la côte, la route du Kisokaidō, jalonnée de soixante-neuf étapes, traversait l'intérieur montagneux, suivant un itinéraire plus long, mais très spectaculaire. En 1835 le Kisokaidō fit l'objet d'une série d'estampes réalisées par Eisen (1790-1848) et Hiroshige (1797-1858), dont le succès fut considérable. Fort de ce résultat, deux autres séries virent le jour sous le pinceau de Kunisada (1786-1865) et de Kuniyoshi (1797-1861). Dans ces créations, les deux artistes abordent le même thème de manière personnelle en s'inspirant des pièces du théâtre kabuki et des légendes du folklore japonais.

Deux séries complètes du Kisokaidō seront présentées lors de l'exposition. La première signée par Eisen et Hiroshige, provenant de la collection Leskowitz, est considérée comme l'une des plus belles au monde pour la qualité du tirage et la fraîcheur des couleurs. La seconde série réalisée par Kuniyoshi, appartenant au fonds Cernuschi, sera dévoilée au public pour la première fois. Une sélection d'estampes de la très rare suite de Kunisada provenant du Museum of Fine Arts de Boston accompagnera les deux ensembles. À travers un parcours marqué par les différents relais de la route, l'exposition présentera également un choix d'objets en lien avec les gravures.

COMMISSAIRE : Manuela Moscattello, responsable des collections japonaises du musée Cernuschi #Kisokaido

MUSÉE COGNACQ-JAY

DIRECTRICE - Annick Lemoine

8, rue Elzévir, 75003 Paris

+33 (0)1 40 27 07 21

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h

www.museecognacjay.paris.fr

CONTACT COMMUNICATION - PRESSE

Anne-Claire Parize

+33 (0)1 84 82 11 63

anne-claire.parize@paris.fr

1



2



3

L'empire des sens

De François Boucher à Jean-Baptiste Greuze

Septembre 2020 - Janvier 2021

À l'occasion du 250^e anniversaire de la mort de François Boucher (1703-1770), le musée Cognacq-Jay explore le thème de l'Amour au siècle des Lumières en considérant sa forme la plus extrême, l'icône licencieuse. Siècle par excellence de la volupté et du libertinage, le XVIII^e siècle signe l'avènement du plaisir des sens. Les philosophes, les hommes de lettres et les artistes, tous se sont plu à investir les passions amoureuses et les désirs charnels. Premier peintre du roi Louis XV, François Boucher, volontiers associé aux pastorales amoureuses, délicatement sensuelles, est également l'auteur de compositions érotiques d'une licence stupéfiante.

Au fil d'un parcours retraçant une histoire du désir, des premiers émois à l'assouvissement des passions, l'exposition présente les réalisations les plus audacieuses de Boucher, qu'elle fait dialoguer avec d'autres chefs-d'œuvre érotiques de ses contemporains – maître, élèves ou rivaux, tels que Watteau, Pater, Greuze ou Fragonard. Une soixantaine de peintures et dessins, provenant de prestigieuses collections internationales, publiques et privées, sont exceptionnellement réunis et présentés pour certains pour la première fois en France. L'exposition propose de regarder autrement ces œuvres : à l'aune des échanges entre les artistes, du contexte social et culturel de leur production ou des modes de réception, associant volontiers la place du spectateur à celle du voyeur. Elle invite, chemin faisant, à réfléchir sur ce que ces œuvres révèlent de la condition des femmes au siècle des Lumières.

COMMISSAIRE : Annick Lemoine, directrice du musée Cognacq-Jay [#EmpireDesSens](#)

COMITÉ SCIENTIFIQUE : Guillaume Faroult, conservateur en chef, musée du Louvre. Françoise Joulie, historienne de l'art. Alastair Laing, conservateur honoraire au National Trust, Londres

1 François Boucher (1703-1770), *Étude de pied pour l'Odalisque blonde*, vers 1746-1756, pastel. Paris, musée Carnavalet © Musée Carnavalet / Roger-Viollet

2 François Boucher (1703-1770), *Hercule et Omphale*, 1735, huile sur toile. Moscou, Musée Pouchkine © Pushkin Museum

3 Jean-Honoré Fragonard (1732-1806) *L'Étable*, vers 1765. Lavis de bistre sur papier Paris, musée Cognacq-Jay © Musée Cognacq-Jay / Roger-Viollet

MUSÉE DE LA LIBÉRATION DE PARIS - MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC - MUSÉE JEAN MOULIN

DIRECTRICE - Sylvie Zaidman
4, avenue du colonel Henri Rol-Tanguy, 75014 Paris
+ 33 (0)1 71 28 34 70
www.museeliberation-leclerc-moulin.paris.fr

CONTACT COMMUNICATON - PRESSE
Sandra Madueno
+ 33 (0)1 71 28 34 81
sandra.madueno@paris.fr



1



2



3

1940 : Les Parisiens dans l'exode

Février - Août 2020

Pour sa première exposition temporaire dans son nouvel écrin, le musée traitera du sujet de l'exode des parisiens au cours de la seconde guerre mondiale.

Du début du mois de mai à la mi-juin 1940, les populations ont traversé un moment historique bouleversant : la fuite de huit millions de personnes pour échapper à l'avancée des armées allemandes. Les trois quart des parisiens se sont jetés sur les routes, entassant comme ils le pouvaient leurs affaires les plus précieuses, dans un chaos inimaginable. Les structures de la société se sont brutalement effondrées. De cet épisode traumatique, force est de constater qu'il ne reste que peu de traces. 80 ans après, le musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin revient sur une tragédie française et européenne.

L'objectif de l'exposition est de raconter au public la fin brutale, en quelques semaines, d'une société pourtant bien organisée, et de porter la réflexion sur l'expérience des réfugiés. L'exposition se fonde surtout sur des images fixes ou animées, et des documents (journaux, archives). Si peu d'objets témoignent de ce moment tragique, quelques œuvres artistiques (dessins) seront mises en avant.

COMMISSAIRE : Sylvie Zaidman, conservatrice en chef du patrimoine et directrice du musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin
COMMISSAIRE INVITÉ : Hanna Diamond, historienne spécialiste de l'exode, professeur à l'université de Cardiff (Pays de Galles/UK) [#ExpoParisiensExode](#)

1 Exode de mai-juin 1940 en France © LAPI/Roger-Viollet

2 Exode à Paris, juin 1940 © Roger-Viollet

3 Exode. Paris, place de Rome, 12-13 juin 1940 © Roger-Viollet

MAISON DE VICTOR HUGO

DIRECTEUR - Gérard Audinet
6, place des Vosges, 75004 Paris
+33 (0)1 42 72 10 16
Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h
sauf lundis et certains jours fériés
www.maisonsvictorhugo.paris.fr
CONTACT COMMUNICATION - PRESSE
Florence Claval
+33 (0)1 71 28 14 85
florence.claval@paris.fr



1



2



3



4

François-Auguste Biard

Exposition rétrospective

Novembre 2020 - Mars 2021

Dans l'Intimité du génie

L'atelier de Victor Hugo

Printemps - Été 2020

Pour célébrer sa réouverture après travaux, le musée vous invite à partager l'intimité de Victor Hugo... non pas celle de l'écrivain mais celle du dessinateur qui s'est imposé comme un artiste des plus fascinants, bien au-delà des limites de son siècle. Trop souvent réduite à certains paysages oniriques et visionnaires, l'œuvre graphique de Victor Hugo est pourtant riche, diverse. Elle est à ré-explore chaque fois que s'en offre une occasion que la fragilité des dessins rend de plus en plus rare. Mêlant grands chefs-d'œuvre de la collection et feuilles à redécouvrir, l'exposition se donne pour but de conduire le visiteur au cœur de cette création que Victor Hugo réservait à l'intimité de ses proches, de ses amis, ou pour un face à face avec lui-même, comme un jardin secret. Artiste solitaire et quasi autodidacte, Victor Hugo n'en a pas moins regardé, surtout à ses débuts, certains des peintres romantiques auxquels il était lié, comme Célestin Nanteuil. Il a aussi dialogué avec des graveurs qui, de son vivant, ont diffusé ses dessins de manière parfois spectaculaire. Il s'est aussi confronté à lui-même, partagé entre le sublime et le grotesque, entre la contemplation de la nature et la satire morale ou politique, qui sont les deux faces de son esprit et alternent tout au long de sa vie faisant une ligne de partage entre les paysages et les caricatures. Il a aussi fait de son œuvre, l'expression d'une complicité avec Juliette Drouet chez qui il réalisa ses plus grands dessins en 1850 et qui en fut souvent la première spectatrice et la première collectionneuse.

COMMISSAIRE : Gérard Audinet, directeur des Maisons de Victor Hugo, Paris / Guernesey, assisté de Claire Lecourt [#ExpoVictorHugo](#)

Cette exposition rétrospective est la première à être consacrée à l'œuvre de François-Auguste Biard (1799-1882). Elle réunira environ 60 œuvres en provenance de collections publiques et privées françaises et étrangères. Cette exposition fait découvrir l'œuvre d'un peintre voyageur capable de restituer de façon parfois très spectaculaire les grandioses paysages du Nord ou de la forêt amazonienne, un peintre ethnographe, observateur attentif à la fois de ses contemporains et des peuples lointains qu'il a côtoyés. Il participe de ce mouvement qui, de la fin du XVIII^e siècle et tout au long du XIX^e siècle, part explorer le monde, sa flore, sa faune et ses populations indigènes – les œuvres qu'il consacre à la traite des esclaves prouvent qu'il est conscient des conditions et des effets de cette exploration-conquête. Mais il fait également à Paris une carrière de peintre de Salon. Il est ainsi célèbre dans les années 1830 et 1840 pour ses scènes de genre humoristique, pour ses marines et ses naufrages ahurissants. Il tente enfin quelques incursions dans la peinture d'histoire. François Biard était le mari de Léonie Biard avec laquelle Victor Hugo eut une liaison de 7 ans qui s'interrompt en 1851 au départ en exil de Victor Hugo.

COMMISSAIRE : Vincent Gille, conservateur du Patrimoine à la Maison de Victor Hugo
Jérémy Macgowan, directeur du Nordnorsk Kunstmuseum de Tromsø
Baptiste Henriot, historien d'art [#FrançoisBiard](#)

1 Victor Hugo, Le champignon, 1850 dessin Maisons de Victor Hugo © Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet
2 Manuscrit autographe de Victor Hugo (1802-1885). Récit de voyages illustré dans l'Album Chenay Folio 21, dessin de Victor Hugo. « VICTOR HUGO ». Aquarelle, gouache, fusain, encre brune sur papier Paris, Maison de Victor Hugo.
3 « Le Poème de la Sorcière, série La torture : Le Bourreau » Dessin, plume et lavis d'encre brune sur papier vélin, de Victor Hugo (1802-1885) © Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet

4 François Auguste Biard. Embarcation attaquée par des ours blancs dans la mer du Nord, Huile sur toile, Tromsø, Nordnorsk Kunstmuseum

MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

3



Raconter le cœur

Niki de Saint Phalle, Jim Dine, Annette Messenger, Sophie Calle, Pierre et Gilles...

Février - Juillet 2020

Cette exposition s'inscrit dans l'ambition d'ouvrir la programmation du musée de la Vie romantique au-delà du XIX^e siècle en valorisant les prolongements du romantisme dans l'art contemporain et en présentant la production d'artistes, en résonance avec les collections permanentes. Le titre « Raconter le cœur » fait référence à l'ambition romanesque que George Sand formule dès 1832, pendant la rédaction d'*Indiana*, dans une lettre à Émile Regnault : « [...] quoi de plus intéressant que l'histoire du cœur quand elle est vraie ? Il s'agit de la faire vraie, voilà le difficile [...] » (cf. George Sand, *Correspondance...*).

À la manière de George Sand qui revendique pleinement ce geste profondément romantique d'ouvrir l'accès à la profondeur du cœur grâce à son écriture, l'exposition propose une découverte esthétique et symbolique du cœur et de sa représentation.

En écho aux quatre cœurs présents dans la collection, et surtout à l'une des thématiques phares du romantisme qu'est l'expression du sentiment amoureux, le musée de la Vie romantique présente ensemble pour la première fois une sélection de 40 œuvres contemporaines, de différents artistes. Le cœur en tant que motif et symbole est abordé ici à travers différents media, aussi bien la peinture, le dessin, la sculpture, la céramique, que le néon et la photographie. Outre les figures emblématiques de Niki de Saint-Phalle, Jim Dine, Annette Messenger, Sophie Calle, Pierre et Gilles, Jean-Michel Othoniel et Françoise Pétrouitch, le visiteur pourra découvrir dans ce parcours plus de vingt artistes essentiels dans l'histoire de l'art contemporain.

L'exposition invite à revoir de façon sensible et poétique la collection du musée avec un prisme plus en lien avec la passion, le sentiment, le romantique, le tout directement sorti du cœur.

COMMISSAIRES : Gaëlle Rio, directrice du musée de la Vie romantique et Maribel Nadal Jové, curatrice invitée #Cœur

DIRECTRICE - Gaëlle Rio

Hotel Scheffer-Renan

16, rue Chaptal, 75009 Paris

+33 (0)1 55 31 95 67

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h

www.museevieromantique.paris.fr

CONTACT COMMUNICATION - PRESSE

Catherine Sorel

+33 (0)1 71 19 24 06

catherine.sorel@paris.fr

4



Tempêtes et naufrages

Turner, Géricault, Isabey

Novembre 2020 - Mars 2021

Cette exposition propose d'explorer l'art maritime européen qui traverse brillamment la fin du XVIII^e siècle et la première moitié du XIX^e siècle. Le romantisme se délecte de convulsions, qu'elles soient d'ordre émotionnel, sentimental ou météorologique. La mer, par sa démesure, répond aux aspirations du moment. Comme le constate le critique Louis-Edmond Duranty, les esprits romantiques aiment « le naufrage, la tempête, l'abordage, l'incendie, la mer à drames et mélodrames ». Dès la fin du XVIII^e siècle, Joseph Vernet (1714-1789) en peignant *La Mort de Virginie*, inspirée du dénouement tragique de la pastorale de Bernardin de Saint-Pierre, s'inscrit dans la mode du temps qui apprécie le mélange de sensibilité, de sublime et de funèbre. Outre-Manche, William Turner (1775-1851) peint entre 1802 et 1810 plusieurs scènes de naufrages aux accents grandioses qui préfigurent l'invention romantique de la fin des années 1820. Il privilégie les dimensions dramatiques de l'océan, libérant l'énergie et explosant la peinture. Des artistes comme Géricault (1791-1824), Isabey (1767-1855) et les trois premiers peintres officiels du département de la marine : Garneray (1783-1857), un marin de métier, Crépin (1722-1851) et Gudin (1802-1880) s'inspirent des événements d'actualité et s'appuient sur les nombreux récits de naufrages publiés pour mettre en lumière l'aspect sensationnel de l'événement et balayer toute référence au classicisme. En dessinant et lavant à l'encre noire de ténébreuses déferlantes, Victor Hugo occupe une place légitime parmi les illustrateurs dramatiques de la mer. Cette représentation dramatique et tourmentée de la nature, traduite ici en termes de sublime, trouve des résonances, dans la littérature avec des auteurs aussi divers que Denis Diderot, Victor Hugo et Alfred de Vigny.

5



6

COMMISSAIRE : Gaëlle Rio, directrice du musée de la Vie romantique #TempetesEtNaufrages

4 William Turner, *Le Naufrage*, 1805, Londres, Tate Gallery

5 Théodore Géricault (d'après), *L'épave, dit aussi La Tempête*, 1892, musée des Beaux-Arts de Rouen

6 Eugène Delacroix, *Le naufrage de Don Juan*, vers 1841, musée du Louvre

PALAIS GALLIERA



1



2

3



4



5



6

Pour mieux répondre aux attentes du public le Palais Galliera a trouvé dans les espaces du rez-de-jardin l'opportunité de doubler ses surfaces d'exposition. Les travaux menés avec le mécénat de la Maison Chanel ont été engagés à l'automne 2018 pour s'achever au printemps 2020. Le musée pourra présenter sur deux étages des expositions temporaires de plus grande envergure ou bien sa collection permanente, en offrant au visiteur une histoire de la mode du XVIII^e siècle à nos jours. Aménagées dans les caves voûtées en briques rouges et pierres de taille, sur une superficie de 670m², les nouvelles salles vont améliorer l'expérience de visite du public.

L'ouverture de ces salles coïncide avec le 100^e anniversaire de la donation fondatrice de la collection du Palais Galliera. C'est en effet en 1920, que la Société de l'Histoire du Costume, créée par Maurice Leloir donne sa collection à la Ville de Paris. La première présentation a pour sujet une histoire de la mode évoquée à travers l'histoire du Palais, de ses origines à aujourd'hui, retraçant l'évolution de ses collections et resituant sa contribution à la reconnaissance scientifique et artistique de la discipline. Les chefs-d'œuvre du Palais sont particulièrement mis en valeur dans ce parcours afin de souligner la qualité exceptionnelle des fonds du musée, résultat d'un siècle de constitution d'une collection.



7

9



8

Gabrielle Chanel, Manifeste de mode Printemps - Été 2020

Le Palais Galliera présente une importante exposition consacrée à l'œuvre de Gabrielle Chanel. Première rétrospective jamais organisée à Paris, cette exposition rend hommage à la couturière dont les créations sont encore aujourd'hui associées à une idée de modernité et d'élégance, tout en mettant en lumière le rôle essentiel de son image dans la diffusion et le succès de ses créations.

De modèles en jersey des débuts, en rupture totale avec la mode de son époque, en passant par les robes plus sophistiquées des années 1930 jusqu'au tailleur iconique des années 1950 et 1960, la sélection révèle la naissance et l'évolution d'un style fondé sur des valeurs intangibles interprétées et matérialisées tout en nuances par Mademoiselle Chanel.

La présentation met aussi l'accent sur la codification de ce style encore aujourd'hui reconnaissable entre tous, à travers notamment une exceptionnelle sélection de bijoux fantaisie et de haute joaillerie, accessoires emblématiques et contrepoints essentiels de la silhouette épurée propre à Gabrielle Chanel. Le parcours, à la fois chronologique et thématique, se déploie dans une scénographie s'inspirant des lieux et décors reflets de la personnalité et de l'univers singulier de Mademoiselle Chanel.

Cette rétrospective montre l'évolution du travail de Gabrielle Chanel et combien ses créations – vêtements, accessoires, bijoux, et parfums – pensées dans leur ensemble, font partie d'une même vision et constituent un manifeste s'inscrivant bien au-delà d'un phénomène de mode.

COMMISSAIRES :

Miren Arzalluz, directrice du Palais Galliera
Véronique Belloir, chargée de collection
Et l'équipe de conservation du Palais Galliera.
Olivier Saillard, directeur artistique
[#ExpoChanel](#)

DIRECTRICE - Miren Arzalluz
10, avenue Pierre 1^{er} de Serbie, 75116 Paris
+33 (0)1 56 52 86 00
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h
www.palaisgalliera.paris.fr

CONTACT COMMUNICATION - PRESSE
Anne de Nesle
+33 (0)1 56 52 86 08
presse.galliera@paris.fr

Vogue Paris - 100 ans Automne - Hiver 2020

Le Palais Galliera présente une exposition exceptionnelle pour célébrer les 100 ans du magazine Vogue Paris. Défenseur de la création artistique et littéraire, découvreur de talents, l'édition parisienne de Vogue a fait de la mode un objet culturel et sociétal autant qu'un objet de fantasme. Depuis 100 ans, les choix mode de Vogue soutiennent l'excellence et l'audace parisiennes, de la haute couture aux jeunes créateurs en passant par le prêt-à-porter. Les illustrations et les photographies diffusent l'image d'un Paris mythique, immédiatement reconnaissable, mais également festif, nocturne, artistique et parfois engagé. Des numéros spéciaux sont confiés à des personnalités emblématiques de la vie culturelle parisienne. Au fil des couvertures se dessine le portrait d'une femme Vogue, parisienne, libre, passionnée.

Les éditoriaux, les choix visuels (photographies, dessins, mises en page) comme les contenus culturels, contribuent à forger l'identité parisienne du magazine : liberté de ton et de style, créativité, anticonformisme sont les maîtres mots de ce laboratoire d'idées et d'images qu'est Vogue Paris. À travers des photographies, des dessins, des magazines, des archives et des films, cette exposition met en lumière la façon dont Vogue Paris joue un rôle majeur et singulier dans la diffusion de la création parisienne et contribue à faire de Paris la capitale internationale de la mode.

COMMISSAIRES : Sylvie Lecallier, chargée des collections
Marlène Van de Castecke et Alice Morin, conseillères artistiques [#ExpoVogue](#)

PETIT PALAIS

1



2



3



La Force du dessin

Chefs-d'œuvre de la collection Prat

Mars - Juillet 2020

Débutée dans les années 1970 par Louis-Antoine et Véronique Prat, cette collection est devenue l'un des ensembles privés de dessins parmi les plus prestigieux au monde, et le premier à avoir fait l'objet d'une exposition au Louvre en 1995. Le Petit Palais a décidé d'organiser en 2020 une nouvelle présentation élargie de cette collection au moment de l'ouverture du Salon du dessin, manifestation qui fédère tous les amateurs français et internationaux. La collection Prat se concentre sur l'illustration de l'école française avant 1900, et constitue un survol particulièrement représentatif de trois siècles d'art français, de Callot à Seurat. Les deux amateurs ont toujours privilégié dans leurs choix des œuvres très significatives du point de vue de l'histoire de l'art, et certains de leurs plus fameux dessins sont liés à la genèse d'œuvres séminales de la peinture française : décors de Versailles par Le Brun, Coypel ou La Fosse, *Douleur d'Andromaque* de David, *Songe d'Ossian* d'Ingres ou *Famille Belleli* de Degas. Les dessins de Poussin, Watteau, Prud'hon, Delacroix, Gros, Millet, Redon, Cézanne ou Toulouse-Lautrec de cette collection sont certainement parmi les plus importants. La collection comprend également des chefs-d'œuvre d'artistes encore oubliés naguère, mais à qui l'histoire de l'art restitue peu à peu leur place, tels La Hyre, Restout, Vincent, Peyron, Girodet, Doré ou Gustave Moreau.

COMMISSAIRES : Pierre Rosenberg, président-directeur honoraire du musée du Louvre
Christophe Leribault, directeur du Petit Palais [#CollectionPrat](#)

DIRECTEUR - Christophe Leribault
Avenue Winston-Churchill, 75008 Paris
adresse postale : 5, avenue Dutuit, 75008 Paris
+33 (0)1 53 43 40 00
Ouvert de 10h à 18h du mardi au dimanche
Nocturne les vendredis jusqu'à 21h pour
les expositions temporaires
Accessible aux personnes en situation de handicap
www.petitpalais.paris.fr

CONTACT COMMUNICATION - PRESSE
Mathilde Beaujard
+33 (0)1 53 43 40 14
mathilde.beaujard@paris.fr



L'Âge d'or de la peinture danoise

Avril - Août 2020

Au printemps 2020, le Petit Palais présentera pour la première fois en France depuis près de trente-cinq ans une exposition dédiée aux plus belles heures de la peinture danoise de 1800 à 1864. L'exposition organisée conjointement par le Nationalmuseum de Stockholm, le SMK de Copenhague et le Petit Palais inclut plus de 200 œuvres d'artistes phares de cette période comme Christoffer Eckersberg, Christen Købke, Martinus Rørbye ou encore Constantin Hansen. Cette exposition offre l'une des analyses les plus ambitieuses de cette période artistique à la lumière des recherches effectuées depuis de nombreuses années. L'accrochage se concentre sur certains thèmes clés ayant trait aux conditions sociales, politiques, économiques et culturelles du Danemark au XIX^e siècle. Il offre un panorama de sujets familiers tels que la vie à Copenhague, l'artiste au travail, le voyage, la peinture de paysages ou encore la famille. Peintures précises et délicates, ces œuvres se distinguent aussi par l'originalité de leurs cadrages. Exposition organisée avec le Statens Museum for Kunst de Copenhague et le Nationalmuseum de Stockholm.

COMMISSAIRE : Servane Dargnies de Vitry, conservatrice en charge des peintures XIX^e au Petit Palais.
#PeintureDanoise

COMMISSAIRES SCIENTIFIQUE : Peter Nørgaard Larsen et Annette Rosenvold Hvidt (Statens Museum for Kunst de Copenhague) – Magnus Olausson et Carl-Johan Olsson (Nationalmuseum de Stockholm)

4



5

3 Christen Købke (1810-1848)
Vue de Dosseringen, 1838, Huile sur toile, 53 x 71,5 cm
Copenhague, Statens Museum for Kunst

4 Martinus Rørbye (1803-1848)
Vue depuis la fenêtre du peintre, 1825 Huile sur toile, 38 x 29,8 cm
Copenhague, Statens Museum for Kunst

5 Christen Købke, View from the Loft of the Grain Store at the Bakery in the Citadel of Copenhagen, 1831, huile sur toile, Copenhague, SMK

6



7



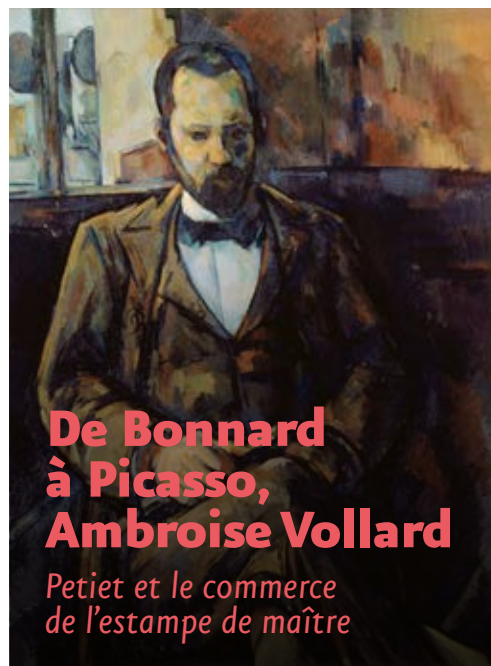
Ilia Répine

Octobre 2020 - Janvier 2021

Cette grande exposition est la première rétrospective en France consacrée à Ilia Répine, considéré comme le peintre russe le plus célèbre du XIX^e siècle. L'artiste est généralement associé au courant réaliste mais son style a évolué au fil du temps et a profondément influencé le développement de la peinture russe du XX^e siècle. Témoin de tous les bouleversements de la Russie du XIX^e siècle, Répine s'intéresse aux différents aspects de la vie culturelle russe (littérature, musique, sciences...) et se montre particulièrement attentif aux profondes mutations historiques que connaît son pays. L'accrochage présente toute la diversité des thèmes et des sujets développés par Répine au cours de sa vie, l'étendue des genres abordés et les différents aspects qui caractérisent sa manière de peindre. Riche d'environ 120 tableaux, dont plusieurs grands formats spectaculaires, l'exposition bénéficie des prêts prestigieux de la galerie Tretiakov de Moscou et du musée russe de Saint-Petersbourg, complétés par des emprunts à d'autres institutions russes et internationales. L'exposition sera reprise au printemps 2021 au musée de l'Ateneum d'Helsinki.

COMMISSAIRES : Tatiana Yudenkova, conservatrice en chef du département peintures XIX^e, Galerie Tretiakov, Stéphanie Cantarutti, conservatrice en chef, en charge des peintures XIX^e et Christophe Leribault, directeur du Petit Palais [#Repine](#)

8



De Bonnard à Picasso, Ambroise Vollard

*Petiet et le commerce
de l'estampe de maître*

Septembre 2020 -
Janvier 2021

Figure hors norme du marché de l'art au tournant du siècle, Ambroise Vollard (1866-1939) se distingua par son audace qui fit de lui le promoteur de Cézanne et de Gauguin comme du jeune Picasso ou de Rouault. Avec cette exposition, le Petit Palais a choisi de se concentrer sur son rôle capital dans le domaine spécifique de l'édition d'estampes et de livres illustrés. Bénéficiaire de nombreux dons et legs de Vollard lui-même, et de ses héritiers, le Petit Palais mettra en valeur cet ensemble exceptionnel d'estampes.

Passionné par cette activité d'éditeur, Vollard y investit les bénéfices retirés du négoce plus lucratif des toiles des maîtres modernes qu'il avait sous contrat.

Il s'implique dans le choix de papiers spéciaux, des recherches typographiques, des imprimeurs, entre autres aspects de la production, de ces ouvrages de grand luxe.

Un chapitre particulièrement inédit de l'exposition s'attachera aux activités d'Henri Petiet (1894-1980), le marchand qui racheta le fonds de la galerie Vollard à la fin de la guerre. Il fut aussi un découvreur de talents et un soutien pour des personnalités aussi diverses que Jean-Émile Laboureur, A. Dunoyer de Segonzac, Maillol ou Marie Laurencin. La mise en valeur de la figure centrale d'Henri Petiet bénéficie de recherches et découvertes récentes qui apportent un éclairage inédit sur cette question du marché de l'estampe française au XX^e siècle.

COMMISSAIRE : Clara Roca, conservatrice en charge des Arts graphiques des XIX-XX^e siècle du Petit Palais [#AmbroiseVollard](#)

6 Portrait de Modeste Moussorgski, 1881, Huile sur toile, 0,72 x 0,585 m, Moscou, Galerie Tretiakov
7 Portrait de la baronne Varvara Üsküll von Hildenbandt, 1889, Huile sur toile, 1,96 x 0,72 m, Moscou, Galerie Tretiakov

8 Paul Cézanne. « Ambroise Vollard », 1899. Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, Petit Palais
© Petit Palais / Roger-Viollet

MUSÉE ZADKINE

DIRECTRICE - Noëlle Chabert
100 bis, rue d'Assas, 75006 Paris
+33 (0)1 55 42 77 20
Ouvert de 10h à 18h du mardi au dimanche
www.zadkine.paris.fr
CONTACT COMMUNICATION - PRESSE
Fasia Ouaguénouni
+33 (0)1 71 28 15 11
fasia.ouaguénouni@paris.fr



Chagall | Zadkine | Trajectoires croisées

Novembre 2020 - Avril 2021

Chagall et Zadkine ont en commun d'être nés et d'avoir grandi dans le même monde, celui d'une ville de province, Vitebsk, située aux avant-postes d'une Russie encore impériale. De ce monde, dont Chagall a immortalisé à jamais l'atmosphère, à Paris, où ils firent le choix de s'établir avant la Première guerre et où, arrivant de leur terre natale, ils se retrouvèrent l'un et l'autre à la Ruche, en passant par New York, dans les années quarante, où ils connurent l'exil, la vie des deux hommes – déterminée par les sombres vicissitudes de l'histoire du XX^e – n'aura jamais cessé de suivre un cours étonnamment semblable.

La proximité de l'œuvre de ces deux figures majeures de l'art du XX^e siècle n'avait, pour autant, jamais été étudiée. Les œuvres de Chagall constituent pourtant, à bien des égards, une clef déterminante de compréhension de la singularité de celles de Zadkine, qu'elles éclairent d'un jour puissamment révélateur et aident à cerner les composantes qui, se mêlant aux accents d'avant-garde, y infusent secrètement. L'exposition préparée avec le soutien de la famille de Marc Chagall, sera l'occasion de révéler cette proximité et ce qui fonde la singularité du langage des formes aux accents et à la beauté si particuliers de ces deux artistes, dont les racines plongent dans les profondeurs d'un imaginaire, d'une sensibilité commune, renvoyant au monde dont l'un et l'autre étaient issus et qu'ils ne cessèrent jamais de porter en eux.

COMMISSAIRE : Véronique Gautherin, adjointe à la directrice, responsable des collections du musée Zadkine [#ChagallZadkine](#)

1 « Ossip Zadkine », photographie de Marc Vaux, vers 1914. Paris, musée Zadkine © Marc Vaux / Musée Zadkine / Roger-Viollet
2 Marc Chagall, Autoportrait (Tête au nimbe), 1911
huile, gouache et pigment argenté sur papier d'emballage.
Collection particulière © ADAGP, Paris 2019

3 Marc Chagall, Abel et Caïn, 1911, gouache sur papier Collection particulière © ADAGP, Paris 2019
4 Anonyme, Marc Chagall à Saint Pétersbourg, le 17 juin 1910 © Archives Marc et Ida Chagall, Paris

LES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

parismusees.paris.fr

Les musées de la Ville de Paris bénéficient d'un patrimoine bâti exceptionnel : hôtels particuliers au cœur de quartiers historiques, palais construits à l'occasion d'expositions universelles et ateliers d'artistes sont autant d'atouts qui font des musées municipaux des lieux de charme et de prestige. Ce patrimoine nécessite un investissement important et régulier afin de maintenir des conditions d'accueil optimales et d'en faire de véritables musées du XXI^e siècle. Ainsi, après une grande vague de rénovations en 2019 plusieurs musées rouvrent en 2020 avec une refonte des parcours des collections, de nouveaux accueils et équipements pour le public afin de rendre l'accès aux musées et leurs visites encore plus accessibles et plus agréables.

Musée d'Art Moderne de Paris



Situé dans un palais exceptionnel construit à l'occasion de l'Exposition internationale des arts et des techniques de 1937, le Musée d'Art Moderne de Paris a été inauguré en 1961. Ses collections, riches de plus de 15 000 œuvres, illustrent les grands courants de l'art du XX^e siècle : fauvisme, cubisme, École de Paris, abstractions, nouveau réalisme, figuration narrative, art conceptuel... Les expositions temporaires sont consacrées aux grands mouvements et aux artistes majeurs de la scène européenne des XX^e et XXI^e siècles. La programmation couvre aussi l'actualité nationale et internationale au travers d'expositions monographiques ou thématiques. Des travaux ont permis de créer un nouvel accueil, de réaliser l'accessibilité à tous les publics et de présenter un nouveau parcours des collections.

www.mam.paris.fr

Maison de Balzac



Nichée sur les coteaux de Passy, la Maison de Balzac est la seule des demeures parisiennes du romancier qui subsiste aujourd'hui. C'est dans le cabinet de travail que Balzac a corrigé, de 1840 à 1847, l'ensemble de *La Comédie humaine*. À travers la présentation de portraits de l'artiste ou de ses personnages, de peintures, gravures, dessins, et à l'aide d'une scénographie originale, le musée incite le visiteur à s'interroger sur Balzac et suggère des chemins originaux pour conduire à la découverte comme à la relecture de *La Comédie humaine*. Après plusieurs mois de travaux, la Maison de Balzac a rouvert ses portes au cours de l'été 2019 pour offrir un nouveau parcours, un jardin rénové et doté d'un salon de thé et un accueil permettant un meilleur accès à la demeure de l'écrivain.

www.balzac.paris.fr

Musée Bourdelle



Dans les jardins, les ateliers et l'appartement où Antoine Bourdelle (1861-1929) a travaillé à demeure, le musée Bourdelle présente la création d'une vie : les marbres, plâtres et bronzes de celui qui fut le praticien de Rodin, le maître de Giacometti et de Germaine Richier. L'extension contemporaine (1992) de Christian de Portzamparc révèle toute la force dramatique de l'œuvre monumentale du sculpteur.

www.bourdelle.paris.fr

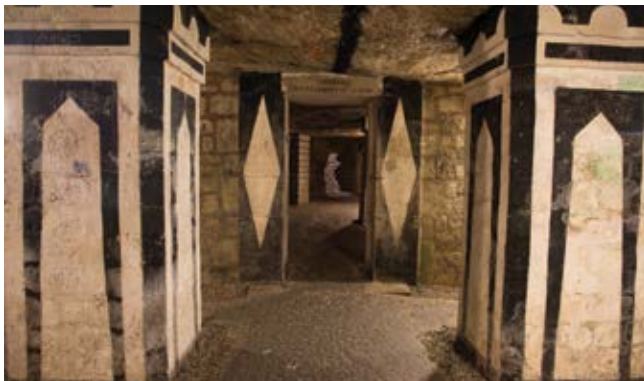
Musée Carnavalet – Histoire de Paris



Le musée Carnavalet – Histoire de Paris rénové ouvre ses portes au public au printemps 2020. Il est situé au 23 rue de Sévigné, dans le quartier du Marais au cœur de Paris. Fermé depuis octobre 2016, le musée a engagé une grande rénovation architecturale et muséographique, menée par l'agence François Chatillon Architecte associée à Snøhetta et à l'Agence NC (Nathalie Crinière). Dans ce monument historique restauré et plus adapté aux normes actuelles de conservation, le public est invité à découvrir le nouveau parcours des collections permanentes conçu comme un voyage authentique dans le passé et le présent de Paris. Près de 4 000 œuvres, dont 10 % à hauteur d'enfant, offrent une présentation de l'histoire de Paris allant de la Préhistoire à nos jours sur une surface d'exposition de 3 900 m². Peintures, sculptures, mobilier, boiseries, objets d'histoire et de mémoire, enseignes, photographies, dessins, estampes, affiches, médailles, collections d'archéologie... sont exposés dans un cadre historique exceptionnel. Le musée Carnavalet – Histoire de Paris, plus accessible à tous, conserve son ambiance et son charme uniques. Il favorise des découvertes, des expériences et des ouvertures sur des questionnements contemporains.

www.carnavalet.paris.fr

Les Catacombes de Paris



Les Catacombes de Paris est un tronçon d'un réseau souterrain d'anciennes carrières de calcaire dans lequel l'ossuaire municipal a été placé en 1786. C'est au fur et à mesure de la fermeture des cimetières de la capitale pour raison d'insalubrité que les ossements ont été apportés, depuis la fin du XVIII^e siècle jusqu'aux années 1960. Sous le 1^{er} Empire, vers 1810, l'inspecteur général des Carrières Héricart de Thury (1776-1854) a aménagé les galeries d'ossements en promenade paysagère souterraine comme le visiteur la découvre aujourd'hui. Le parcours de visite commence au n°1 de l'avenue du Colonel-Henri-Rol-Tanguy (place Denfert-Rochereau), dans le 14^e arrondissement, descend à moins de vingt mètres et se termine avenue René Coty, depuis avril 2017.

www.catacombes.paris.fr

Musée Cernuschi, musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris



Ouvert au public depuis plus de 120 ans, le musée Cernuschi conserve près de 14 000 objets chinois, japonais, vietnamiens et coréens. À l'issue des travaux actuels de refonte du parcours des collections, une nouvelle muséographie sera dévoilée au public lors de la réouverture au printemps 2020.

La présentation ancienne, centrée sur les importantes collections d'archéologie chinoise, sera étendue chronologiquement pour proposer une vision de la Chine qui inclut la modernité et ouvre des perspectives sur les échanges interasiatiques, grâce aux collections coréennes, japonaises, et vietnamiennes uniques du musée.

Le musée offrira également un espace dédié à la collection personnelle de Henri Cernuschi ainsi qu'une nouvelle salle adaptée à la présentation des peintures asiatiques. Le renouvellement de la médiation, au cœur du projet, s'accompagnera de nouveaux dispositifs, notamment numériques, permettant d'enrichir l'expérience de visite en apportant des éléments de contextualisation et davantage d'interactivité, afin de répondre aux attentes de tous les publics curieux de découvrir les arts de l'Asie d'hier et d'aujourd'hui.

www.cernuschi.paris.fr

Musée Cognacq-Jay Le musée du XVIII^e



Le musée Cognacq-Jay conserve la collection léguée à la Ville de Paris par Ernest Cognacq (1839-1928), fondateur des Grands magasins de la Samaritaine. Ce dernier vouait une admiration particulière à l'art du XVIII^e siècle, considéré sous le Second Empire comme l'expression même de l'élégance et du raffinement. Inauguré en 1929 dans un bâtiment contigu à la Samaritaine de luxe, à Opéra, le musée reçut son nom ainsi que celui de sa femme, Marie-Louise Jay. La collection, qui comprend des chefs-d'œuvre de Boucher, Fragonard, Tiepolo, Chardin, Houdon, Canaletto, est installée depuis 1990 dans l'hôtel de Donon, rare exemple d'une maison de ville de la fin du XVI^e siècle.

www.museecognacqjay.paris.fr

Crypte archéologique de l'île de la Cité



Aménagée en 1980 par l'architecte André Hermant sous le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris pour présenter les vestiges archéologiques découverts lors des fouilles réalisées entre 1965 et 1972, la Crypte offre un panorama unique sur l'évolution urbaine et architecturale de l'île de la Cité, cœur historique de Paris. Le parcours des visiteurs se fait sur une passerelle bétonnée aménagée à mi-hauteur autour de vestiges archéologiques datant de l'Antiquité au XVII^e siècle. La surface des vestiges est de 1 250 m² environ. La Crypte archéologique a été gérée par la Caisse nationale des Monuments Historiques jusqu'en août 1999. Depuis cette date, elle est rattachée au musée Carnavalet - Histoire de Paris. Elle est désormais accessible aux personnes à mobilité réduite. Une exposition consacrée à Notre Dame de Paris, de Victor Hugo à Viollet-le-Duc, y sera présentée en 2020.

www.crypte.paris.fr

Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris



Situé sur la colline de Chaillot, le Palais Galliera, d'inspiration Renaissance, abrite le musée de la Mode de la Ville de Paris. Au fil d'expositions temporaires monographiques ou thématiques le musée met en scène une partie de ses inestimables et fragiles collections qui témoignent du génie créatif de la mode du XVIII^e siècle à nos jours. Le Palais Galliera offrira dès le printemps 2020 de nouvelles galeries d'exposition permettant d'accueillir pour la première fois un parcours permanent dédié à la mode. Il proposera enfin de nouveaux services avec une librairie boutique, un café saisonnier et un atelier pédagogique.

www.palaisgalliera.paris.fr

Musée de la Libération de Paris - Musée du général Leclerc - Musée Jean Moulin



Le musée a ouvert ses portes le 25 août 2019, à l'occasion du 75^e anniversaire de la Libération de Paris. Après quatre ans de travaux les visiteurs découvrent un nouveau lieu et un nouveau parcours, pour une expérience de visite inédite guidée par Jean Moulin et le général Leclerc. La scénographie s'empare de l'architecture pour raconter un monde en guerre, porter les voix et les récits, poser la question centrale de l'engagement. Des dispositifs numériques innovants à destination de tous les publics, accompagnent chaque étape du parcours. Le Poste de commandement du colonel Henri Rol-Tanguy est ouvert pour la première fois au public. Visite libre ou en réalité augmentée invitent à une plongée souterraine, au cœur des journées cruciales de la libération de la capitale.

www.museesleclercmoulin.paris.fr

Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris



Construit pour l'Exposition universelle de 1900 et entièrement rénové en 2005, le Petit Palais offre un panorama artistique de l'Antiquité au début du XX^e siècle : collections antiques et médiévales, précieux objets d'art de la Renaissance, icônes, tableaux flamands et hollandais du XVII^e siècle, mobilier et tapisseries du XVIII^e siècle, peintures et sculptures françaises du XIX^e siècle – Ingres, Géricault, Delacroix, Courbet, Carpeaux, Monet, Degas, Cézanne, Vuillard – et créations Art Nouveau. Le Petit Palais tire également son prestige des grandes expositions qu'il organise depuis plus d'un siècle.

www.petitpalais.paris.fr

Maisons de Victor Hugo Paris – Guernesey



LA MAISON PARISIENNE DE VICTOR HUGO, PLACE DES VOSGES

Aujourd'hui place des Vosges, l'appartement occupé par Victor Hugo de 1832 à 1848, alors place royale, retrace toute la vie de l'écrivain à travers les trois grandes périodes qu'il a lui-même énoncées dans *Actes et Paroles* : avant l'exil, pendant l'exil, après l'exil. Fondé par Paul Meurice en 1902, qui fait don de ses collections à la Ville de Paris, la maison de Victor Hugo possède un fonds important de dessins, peintures, photographies et sculptures. Des travaux d'embellissement et de confort de visite sont engagés au second semestre 2019 pour une réouverture au printemps 2020.

HAUTEVILLE HOUSE, LA MAISON D'EXIL DE VICTOR HUGO À GUERNESEY

Achetée en 1856 grâce au succès des *Contemplations*, et donnée à la Ville de Paris en 1927 par les descendants de Victor Hugo, la maison d'exil du poète est un « véritable autographe de trois étages, poème en plusieurs chambres » comme l'écrit son fils Charles. Dans son *Look-Out*, dominant Saint Peter Port et puisant la force de l'océan, l'écrivain décorateur y a écrit ses œuvres majeures : *Les Misérables*, *La Légende des siècles*, *Les Travailleurs de la mer* et *L'Homme qui rit*. La maison a bénéficié pendant un an d'une restauration d'ampleur pour rouvrir à son public le 7 avril 2019.

www.maisonsvictorhugo.paris.fr

Musée de la Vie romantique



Située dans le quartier romantique de la Nouvelle Athènes, cette demeure, avec sa cour, son jardin et ses deux ateliers d'artistes, a conservé tout son charme. Le peintre Ary Scheffer y a reçu le Tout-Paris de la monarchie de Juillet : Delacroix, Rossini, Sand, Chopin, Gounod, Tourgueniev, Dickens... Le musée offre un écrin précieux aux peintures de Scheffer et de ses contemporains, comme aux memorabilia de George Sand (meubles, peintures, objets d'art et bijoux). Ce musée abrite depuis 2018 un salon de thé au charme romantique.

www.museevieromantique.paris.fr

Musée Zadkine



À proximité du jardin du Luxembourg, niché dans la verdure de son jardin d'exception, peuplé de sculptures, le musée Zadkine abrite la maison et les ateliers où Ossip Zadkine (1890-1967), sculpteur d'origine russe et figure majeure de l'école de Paris, vécut et travailla de 1928 à 1967. À l'occasion de son trentième anniversaire et après une année de travaux, le rendant accessible à tous, le musée a été rénové en 2012, avec une présentation de ses collections faisant la part belle à l'esprit de la matière à travers bois et pierres taillées, terres cuites et plâtres polychromes.

www.zadkine.paris.fr

PROGRAMMATION CULTURELLE DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Tous les musées proposent une animation des collections et des expositions temporaires de manière soutenue. Ces propositions artistiques viennent nourrir les propos scientifiques développés. Paris Musées encourage le croisement des disciplines avec des programmations associées ciblées venant élargir le spectre des expériences muséales et des publics visés. Musique, danse, lectures, projections... Autant d'arts qui se rencontrent dans les musées de la Ville de Paris pour des programmes destinés notamment aux jeunes et aux familles.



Un week-end famille pour découvrir les musées de la Ville de Paris autrement

Les 7 et 8 décembre 2019, les musées de la Ville de Paris reçoivent petits et grands pour un week-end convivial et festif. Chacun pourra profiter de nombreuses activités gratuites et originales à faire en famille.

Visites théâtralisées, ateliers de dessin, de modelage, de gravure ou encore d'écriture seront proposées à toute la famille.

Au croisement des disciplines : Paris Musées Off

Depuis sa création en 2015, Paris Musées Off propose tout au long de l'année une programmation d'événements inédits et gratuits dans le réseau des 14 musées de la Ville de Paris, mélangeant les styles, les arts, les techniques et les époques, en relation avec les collections et les expositions qui sont visitées avant les performances. Curieux ou connaisseurs sont invités à venir découvrir les œuvres autrement et à partager une expérience unique et décalée. Cette programmation s'inscrit dans le cadre de la politique d'élargissement des publics, et plus spécifiquement des jeunes, menée par Paris Musées depuis 2013. Depuis sa première édition, les musées ont notamment accueillis : Kiddy Smile au musée Bourdelle, Pauline Croze et Swinging London au Petit Palais, la soirée Margiela / Galliera avec Mode-F au Palais Galliera ou encore Juliette Armanet au musée de la Vie Romantique.



Les Paris de l'Art, l'histoire de l'art à travers les musées de la Ville de Paris

Paris Musées propose depuis un an des cours d'histoire de l'art à destination de tous les passionnés, amateurs d'art et amoureux de Paris. Le cycle de cette première année a offert 17 séances chrono-thématiques centrées sur l'art à Paris. Pour cette seconde année, pas moins de 25 séances sont prévues. Elles permettront d'acquérir des connaissances fondamentales en histoire de l'art et les outils de compréhension des œuvres. Les cours sont animés par des conservateurs et des historiens de l'art en s'appuyant notamment sur les collections des musées de la Ville de Paris.

PARIS MUSÉES NUMÉRIQUE

La politique numérique de Paris Musées s'intensifie avec la mise en place d'outils toujours plus optimaux et renouvelés pour (re) découvrir les collections exceptionnelles de ses 14 musées et sites qui conservent environ un million d'œuvres de l'archéologie à l'art contemporain : en ligne ou in situ, l'Open Content, le GigaPixel et l'impression 3D font leur entrée dans l'offre de Paris Musées.



Aujourd'hui, les musées de la Ville de Paris accueillent plus de trois millions de visiteurs chaque année. L'objectif est de poursuivre cette dynamique avec au cœur du projet le développement et l'élargissement des publics, l'éducation renforcée en particulier pour les publics éloignés de la culture. Par ailleurs une attention accrue est portée au confort de visite et à la médiation notamment grâce à l'innovation numérique au cœur de la stratégie de Paris Musées.

L'amélioration de l'accès aux collections est un des leviers utilisés dans la mise en œuvre de ces objectifs. Aujourd'hui plus de 300 000 œuvres sont disponibles en ligne sur le portail des collections. Avec l'Open Content, les musées de la Ville de Paris envisagent la mise à disposition gratuite en HD et sans restriction de 100 000 reproductions.

Paris Musées innove aussi en offrant avec le GigaPixel la possibilité d'accéder à une centaine d'œuvres en haute définition dont chacun pourra découvrir les plus petits détails comme cela n'avait jamais été possible.

La manipulation de reproductions d'œuvres issues des collections devient aujourd'hui possible avec l'impression 3D réalisée à partir de numérisation 3D, pensée notamment pour les personnes en situation de handicap visuel.

Tous ces outils sont accessibles via des applications dédiées ou via l'ambitieux Portail des collections qui poursuit son développement.

www.parismuseescollections.paris.fr

CARTE PARIS MUSÉES

Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe-file aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées et sites de la Ville de Paris*.

L'abonnement permet également de bénéficier de tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles, cours d'histoire de l'art...), de profiter de réductions dans les librairies-boutiques et dans les cafés-restaurants, et de recevoir de manière prioritaire toute l'actualité des musées.

Plusieurs tarifs permettent de s'adapter aux envies et pratiques de visite différentes :

- La carte individuelle à 40 €
- La carte duo à 60 € (valable pour l'adhérent + 1 invité de son choix)
- La carte jeune à 20 € (moins de 26 ans)

Les visiteurs peuvent adhérer à la carte Paris Musées aux caisses des musées ou via le site : www.parismusees.paris.fr.



